

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite\\_037-6-chem | \[sans titre\] Item\[Dreyfus\]-Le Foyer, Conceptions médicales de Descartes \(RMM, 1937\) \[suite\]](#)

## [Dreyfus]-Le Foyer, Conceptions médicales de Descartes (RMM, 1937) [suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb037\_f0102

SourceBoite\_037-6-chem | [sans titre]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

ix : - pr la passion : l'absence de  
 esprit animal et la libéralité de l'amour;  
 (cf. A.T. XI 166-167. et 405)

- pr l'hérédité : le foetus - la tête  
 l'œuf et la mécanique que la mère etc...  
 (générationem. A.T. XI 538 - et 606)

## Physiologies humaine et animale

" Je me suis aventuré à vouloir  
 expliquer la façon dont se forme l'animal  
 en g<sup>l</sup>, car pour l'h. en particulier, je n'aurais  
 l'enfance, faut savoir assez d'œufs et  
 effet."

à Elizabeth. 31/1/48.

A.T. V. 112

Il ne sait ni guérir une fièvre "car se  
 pense / être l'animal en g<sup>l</sup> lequel n'y a  
 nul <sup>l</sup> sujet, et non pas en core l'h. en particulier  
 lequel y est sujet."

à Meneure A.T. II. 520



## Monde et médecins

- Traité du Disc. 6<sup>e</sup> partie ; le médecin  
 qui rend "en h. + sages et + h. et sages."

- "A u lieu de trouver le moyen de



conservé par moi, j'en ai trouvé un creux &  
dû et sûrement sûr que c'est de ne pas en être  
la mort."

à Chanut juin 1846. (A.J.  
IV.440)

---

Y a-t-il un renoncement de D. à la médecine  
proprement scientifique, ou la fusion de  
l'âme et du corps ?

En fait "prise de conscience de la complexité  
biologique" : "Les médecins du XIX<sup>e</sup> s. sont  
gênés par l'harmonie des fonctions vitales;  
les médecins du XVIII<sup>e</sup> s. sont embarrassés par  
la disharmonie de leurs troubles". (p. 253)

L'union de l'âme et du corps, qui est  
un aspect de l'étiologie des troubles, est un  
facteur de complication de l'explication  
physiologique. (cf. Lettres sur les Fièvres, Mémoires  
de P. Prusier 1813 & 1814.)